

Presque chaque jour — Durant ce mois, un soir, à six heures et demie, un ouvrier arrive de la banlieue où il travaille, passe une partie de la nuit en adoration, se repose quelques heures ; et, à quatre heures et demie, il était en route pour son chantier : “ Je veux, disait-il, que personne ne s’aperçoive de mon absence. ”

Un autre soir, vers sept heures, après une journée de travail, une ouvrière entre en grande hâte dans le vestibule de la chapelle, se prosterne, baise la terre en disant : “ Au moins c-la, ô mon Dieu ! ” et repart aussitôt, croyant n’avoir été vue et entendue que de Notre-Seigneur. Un adorateur, qu’elle n’avait pas aperçu à l’entrée de la chapelle, nous a rapporté ce trait d’une adoration vraiment admirable dans sa brièveté. — Un des chapelains remarquant qu’un enfant de six à sept ans entrât chaque soir, presque à la même heure, dans la chapelle, lui demande ce qu’il cherche : “ Je viens dire bonsoir au bon Dieu, ” répond naïvement le cher ange. Que d’hommes arrivés à la maturité de l’âge sont moins raisonnables que cet enfant et ne saluent jamais leur Père qui est dans les cieux et dans le tabernacle !

“ Grâces soient rendues au Sacré-Cœur ! Si le nombre des indifférents est considérable, le nombre de ceux qui adorent en esprit et en vérité grandit. Nous étonnerions nos lecteurs si nous mettions sous leurs yeux la liste des adorateurs qui se succèdent devant le saint Sacrement, soit le jour, soit la nuit. Qui croirait, par exemple, à la possibilité d’organiser un pèlerinage d’adoration nocturne parmi les employés d’une gare, parmi les industriels et les commerçants ? C’est cependant ce qui s’est fait, pour les premiers, pendant le mois de juillet, et, pour les seconds, dans la nuit du 24 au 25 octobre. — N’est-il pas bien édifiant de voir des membres de plusieurs associations ouvrières venir ici faire une sorte de retraite mensuelle, en passant une nuit devant le saint Sacrement ? Comment ne pas être vivement ému en voyant quatorze messieurs de la ville de Riubaix (Nord) pieusement agenouillés autour du saint Sacrement dans la nuit du 27 au 28 novembre ? Quel motif les avait amenés de si loin ? Un seul ; ils s’étaient dit : *Venite, adoremus*. Ils profitèrent de leur saint voyage pour apporter une somme de 3,000 francs.

“ Un zélé catholique du Nord nous disait, il y a quelques jours : Combien je goûte l’œuvre de l’adoration en union avec Montmartre ! Non seulement il faut que toutes les paroisses de France unissent leur adoration locale avec l’adoration perpétuelle de l’église du Sacré-Cœur, mais il faut que toutes les villes de France envoient chaque année une délégation d’adorateurs passer une nuit à Montmartre ; plusieurs de nos villes du Nord le font ; pourquoi le mouvement ne se généraliserait-il pas ! ”

Environ cinq cents paroisses de France ont déjà pris rang dans cette croisade.